LE DÉRACINÉ

avril 1975 N° 7 DES RACINES DU MANOIR

Quel grand papier que la terre ; — Quels caractères que le Jour ; — Quelle encre que la nuit ! — Tout le monde imprime, tout le monde lit ; personne ne comprend.

Xavier Forneret

en Septembre à Ecaussinnes.
UÑA RAMOS et sa flûte indienne.

Sa musique n'est pas du folklore brésilien, argentin ou bolivien, c'est la sienne. Son nom est pourtant bolivien : UÑA Ramos. Mais il compose lui même, et lorsqu'on prononce devant lui le mot « folklore », il sort sa Kena, sa flûte.
Il l'a fabriquée lui même, comme tous ses instruments, accrochés à son mur de toile orange. Il suffit de le regarder pour voir d'où il descend : de la montagne andine, des Incas. Il en a la peau cuivrée, le cheveu noir, le regard fier. il faut longtemps pour qu'il vous explique que son père jouait du « charango » ....

dans quelques semaines à l'Atelier des Racines...

136, rue de la Haie
7190 ECAUSSINNES

« I » par le Théâtre Laboratoire Vicinal

EXTRAIT DE "NOTRE TEMPS"

Etrange et déroutant, « I » dérange dès l'abord. Pas ou peu de références culturelles, comment se situer par rapport à lui ? Joué dans une vaste salle rectangulaire faisant partie du réseau de souterrains de la ville, la disposition même des spectateurs tout autour de l'espace traduit une première volonté de briser le cadre traditionnel du théâtre au niveau de l'organisation de cet espace.

Seule la sensibilité peut servir de guide devant un spectacle mouvant, soutenu par un texte désorganisé, interprété par une artiste envoûtée. C'est ainsi que le monde des formes, des cris, des mots, de la présence féminine touche, amuse, irrite ou laisse indifférent selon le tempérament, la disponibilité et les échos profonds qu'ils éveillent.

Formes attachantes, vivantes, les très belles coquilles d'Olivier Strebelle supportent et nourrissent la solitude tour à tour violente, résignée, enfermée, désespérée d'Anne West. Utilisées comme prolongement d'elle-même, elles sont accessoires et essentielles suivant la place qu'elle leur donne, mais toujours présentes, même dans leur inutilité momentanée. Le langage vise à retrouver un impact plus direct sur le spectateur en ayant recours à l'onomatopée, au calembour, à l'association d'idées, au jeu de mots. Il vise à susciter la compréhension et l'implication à un niveau différent du discours traditionnel.

Beaucoup plus puissant est le pouvoir des sons et des cris qui touchent la sensibilité par des voies plus directes. Pouvoir aussi de l'expression corporelle, Anne West possède le talent d'utiliser chaque partie de son corps à des fins précises de signification. Sa liberté, sa profonde imbrication-implication aux formes qui l'entourent, coincent le spectateur dans son immobilité. Le spectacle terminé, il rode sur la scène, caressant, soupesant, manipulant ces objets dont la beauté plastique et l'ensemble des significations qu'ils revêtent dans son univers personnel le touchent directement.

Mais en conclusion, l'intéressante expérience d'Anne West pour le jeu et la mise en scène, et de Frédéric Baal pour le texte, reste limitée car elle nous concerne superficiellement. Aucune participation ne nous est demandée, le spectacle est clos, fermé sur lui-même, asphyxié par son excès même de techniques d'expression accumulées et organisées.

Sabine MISSISTRANO.

PUBLICATION MENSUELLE EDITEE PAR LES RACINES DU MANOIR
ED. RESP: HENRY LEJEUNE, RUE DE LA HAIE 136. ECAUSSINNES.

"Certains fruits n'atteignent leur plein développement qu'après avoir été séparés de l'arbre"
Tulos

A un PAPA DONNE :

Le pouvoir de l'homme transparent qui connait par identité consiste à inventer le pouvoir de tout homme sur toute chose et tout homme.
Il faut réinventer l'homme total. celui qui est à sa place, Kiétalabon nplass, et qui ne perd pas sa place partout toultemps parce que Toutunchacun et Toutmonde est à la bonne place, au bon moment, dans le soleil. Seule la mort nous a été donnée par surcroît.
La révolution individuelle ouvre la porte à la révolution nationale.
Il appartient à chaque Kébecois de tracer dans l'eau, dans l'air, dans la terre et dans le feu et dans la lumière, la voie de la liberté totale.
Comment peut-on se libérer des autres si l'on ne peut se libérer soi-même avec ToutUnchacun ? Si la matière est polluée, c'est parce que l'esprit est pollué.
La véritable transformation à faire au Kébec, c'est de passer d'une conscience malheureuse de colonisé coupable, à une conscience heureuse de travailler à libérer le Kebek de ses chaines.
Il faut transformer le dehors par le dedans.
Et ne plus se laisser manger la laine sur le dos.
Ne plus se manger les uns les autres.
Un jour, touttt suite, Toutmonde pourra parler à haute voix sur la place publique ... et sans interprète.
La libération du Kebec se fera le jour où tous les KébeKois marcheront le front dans le front, comme une armée de roses qui embaume l'espace. Un jour touttt suite, je ne marche plus sur les épines de la violence et je passe à travers les bancs de neige et la poudrerie de balles pour aller construire ma maison dans l'amour.

Je suis avec les miens en dedans et endehors de la prison.
Je vous rends compte que je suis encore en vie ... et à jamais.
Je remets la parole à chaque KebeKois, malgré la loi des mesures de guerre, pour la loi des mesures de paix et pour le droit à la liberté et à l'identité nationale du Kebek sur la terre des hommes.
Que Tout KebeKois soit le libérateur de tout KebeKois et le Kebek sera libre d'être ou de ne pas être : UN PAYS.
Que chaque KebeKois soit le Kebek à lui tout seul avec ToutUnchacun.
à un moment donné : Je Me Me Souviens Plus Je te Désire ô Kebek.
Nous sommes les enfants les uns des autres.
Tu es mon soleil.
Tu es ma neige.
O BaBeBiBoBuByBo
BaBy BeBe mon amour ô mon rêve
Toutttttoutttttoutttttouttt touttt

Raoul Luoar Yaugud Duguay.

extrait du journal de bord de Loulou fin 70
à propos de Burgos

" Pourquoi les gens sont-ils si méchants ?
Quand Christophe était petit je lui expliquais que si les gens faisaient mal, tuaient c'était par peur. Mais ici de quoi ont-ils peurs ? Peut être de la vie et de sa beauté mais quel acharnement dans la cruauté pourquoi ? Je crois que dépassée une limite il n'y a plus de gradation. C'est fou le nombre des gens qui ne supportent pas la joie simple des autres. Ils leurs en veulent terriblement. Pourtant quelle simplicité dans la bonté. "

12 MARS 71 extrait du journal de bord de Loulou

" j'ai toujours pleuré en écoutant l'internationale aujourd'hui à radio liège dans une émission consacrée à la commune (il y a cent ans comme c'est court ! comme il y a longtemps !)
j'ai appris l'histoire de ce chant et je comprends pourquoi cette chanson est si poignante bon dieu ! que cela fait mal de sentir que des hommes sont morts vaincus après avoir eu tant d'idéal de courage de belle folie et que le monde n'est pas meilleur au contraire qu'il va à la dérive.
Quelle trahison ! comment lutter ?
Ce qui me fait mal c'est la concrétisation de la bêtise humaine, de la peur des gens vis à vis des personnes qui ont quelque chose à dire et qui se défendent d'entrer dans le jeu de l'argent "

Boris CHRISTOPHE LOULOU JULOS

Sur le bord du monde
y a des enfants qui marchent
ils sont fragiles et doux
comme des bubis que le loup va dévorer
et puis voilà que viennent des troupeaux de
télévisions des troupeaux d'institutrices
et d'endoctrineurs et les enfances se noyent
dans la mer de la raison raisonnante
et l'enfant n'aspire plus à être lui même
sur le bord du monde marchent des enfants
il ne faut presque rien pour qu'ils tombent
dans l'abîme précipités hors d'eux-mêmes

Julos

1 Mai en Chanson à l'Atelier des Racines...

Programme un peu changé à l'atelier des racines pour la fête du travail : pas moins de 5 noms à l'affiche.

François Laing et Jacques Calonne, valeurs sûres de la chanson de genre; Catherine et Dominique deux débutants, les "Boyard's" qui parviennent à tirer des instruments les plus biscornus une très audible cacophonie, sans oublier le boulanger Timoléon et ses pains biologiques.

Grande découverte de la soirée, la jeunette écaussinoise Catherine Paridaens dont la voix, les textes et la musique ont conquis tous les participants à cette soirée.

Une voix encore inédite dans la chanson française qui rappelle par le timbre et les accents celle de l'amérindienne Buffy Sainte Marie et des textes frondeurs ou poétiques qui étonnent par la maturité dont ils témoignent compte tenu de l'âge de leur auteur.

Avec François Laing et sa conjonction naturelle, ce sont des chansons "à la manière de" La Belle Epoque que l'auditoire, plus nombreux encore que pour les autres soirées de l'accueillant Atelier des Racines, a pu savourer.

Autre régal : les interprétations par Jacques Calonne de chansons authentiques celle-là, de la fin du siècle dernier.

Jacques Calonne s'attache à respecter scrupuleusement les données établies par les auteurs, ce qui ne manque pas de restituer toute la désuétude de ces compositions souvent mélodramatiques.

Comme le veut la tradition, la veillée s'achèvera par la dégustation d'une pantagruélique tarte aux pommes... du moins pour ceux que la conscience professionnelle n'avait pas incité à déserter cette merveilleuse mais tardive soirée

José Maria de Hérédia.

LE DAILY~BUL

Collection

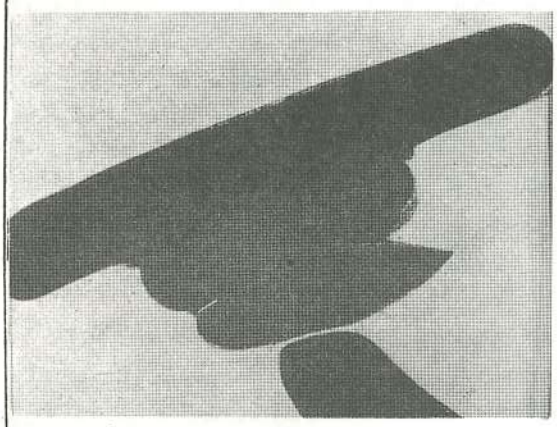
les poquettes volantes

TEXTES OU DESSINS ORIGINAUX

en vente au Mouton Tondu à Ecaussinnes.

PIZZA DU MARAIS
PARIS RUE DES BLANCS MANTEAUX
DU 1 MAI AU 26 MAI 1975
DESSINS DE
HENRY LEJEUNE

CRIS ET CHUCHOTEMENTS DE *GAROUSTE* A CHARLEROI



Des tons que l'on percoit comme des cris: gémissements sonores, hourras lancés à l'existence, mises en garde.

Des formes fluides, tantôt dessin à la pointe de quelque scalpel affûté, ou dont les bavures se dissolvent dans leur milieu ambiant de vibrante lumiere. Et quelle lumiere! Ici agressive, brute, aveuglante. Là, balsamique. Ailleurs encore, terne comme le quotidien des hommes.

C'est Garouste qui s'exprime. C'est Garouste qui assume sa condition humaine tout ensemble fauteur et victime du progrès de cette humanité vers des aspirations sans cesse plus élevées.

Garouste communie au cosmos. Il y participe comme aux agapes fraternelles, aux Cènes, aux banquets universels. Subversif personnage qui met sa foi en ce qui différencie l'homme plutôt qu'en tout ce qui tend à le "massifier". Mais si la démarche est résolument individualiste, s'il s'agit d'un pari sur l'identité, c'est en pleine connaissance des vertus de tout ce qui rapproche de la simple complicité à l'amour.

A la recherche de ces lumieres intérieures et des moyens de les exprimer, le peintre à roulé sa bosse de Paris au Maroc, d'Egypte à Paris.... pour jeter l'ancre, voici onze ans en Provence où il poursuit son long cheminement dans la vie trouvée au Pays du Pharaon.

Tons-cris d'espoir et de révolte, tons gris de la résignation et du fatalisme, la sensibilité de Garouste l'ouvre à toutes les douleurs comme à toutes les joies. Que sa philosophie personnelle lui permet de traverser d'encaisser malgré tout et que sa technique lui permet de traduire avec une étonnante sûreté.

Dominique Deloof

à charleroi

Galerie du XXe SIECLE, Av. de l'Europe, 48

du 2 mai au 22 mai 1975

Le COMPOST DE BROUSSAILLES.

Il s'agit de la méthode JEAN PAIN de la Commanderie des Templiers du RUOU. Un disciple de Jean PAIN a réalisé à Bruxelles, au parc Josaphat, un essai de culture biologique. Monsieur ELL, Cordelier de Saint-Vincent, est détenteur d'un procédé de culture "naturelle" ayant fait ses preuves et donnant des résultats extraordinaires.

Il possède une abondante documentation photographique d'essais réalisés en France et ailleurs, puis finalement en Belgique. Monsieur ELL a obtenu de l'administration communale de Schaerbeek l'autorisation de disposer d'un coin de terre au Parc Josaphat, pour commencer une culture de tomates selon le dit procédé. Sachant que, dans notre pays, la tomate n'est cultivée en pleine terre qu'après le 15 mai et que la récolte ne commence qu'en septembre, pareil essai semblait trop optimiste. Or, il a réussi.

Monsieur ELL a préparé son terrain, épandu son compost et semé (sous contrôle) des tomates le 11 mars; comme il restait un bout de terrain, il a aussi semé des haricots. Fin avril, il récoltait ses premières tomates et, depuis, cela continue; il en est à 25 Kgr par plante environ au cours de l'été et des grappes de fruits abondants continuent à mûrir. Il y a constamment de nouvelles fleurs. Quant aux haricots, il y a une récolte tous les jours et certains pèsent jusqu'à 25 gr.; il y en a de plus en plus.

Sans le moindre soin, sans pincement, sans suppression de feuilles, de fruits ou rameaux, sans engrais, sans pulvérisation, sans binage ni sarclage, sans RIEN, les tomates et les haricots poussent, fleurissent et fructifient: c'est comme une récolte miraculeuse. D'ailleurs, le cordelier de Saint-Vincent ne vend rien, ni recette secrète, ni terreau; il ne demande rien, mais il donne. Ecoutons sa recette simple:

La matière première:

le compost sera fabriqué au départ de broussailles et de branchages qui seront hachés à la main ou à la machine. l'essentiel est la variété dans le choix des broussailles, ce qui assure l'équilibre au sein du compost.

Important: le diamètre des branches, dans le cas d'un compostage manuel, ne doit pas dépasser 8 mm. Il ne faut pas couper sans discernement ni détruire l'écran de verdure, mais prélever des rameaux facilement décom-

posables.

Imprégnation de la matière végétale :

Si l'on dispose de très peu d'eau, il faut mettre à profit la pluie pour l'indispensable opération d'IMPREGNATION de la matiere végétale. On procédera par brassages répétés, suivis d'une mise en tas rapide. On pourra aussi étendre sur le sol des bâches à bords relevés pour recueillir l'eau de pluie. On procédera alors à l'arrosage du tas stocké, soit à l'arrosoir normal, soit par aspersions courtes et répétées. Le procédé le meilleur est l'immersion en tonneau, bac, bassin ou tout autre récipient non métalique ni plastique.

Au fur et à mesure que la broussaille est apportée sur l'aire de compostage, on la tassera dans le tonneau vide en la compresant très fortement par foulage. On la maintiendra compresée par une lourde pierre, puis on remplira d'eau à ras bord. On laissera ainsi une demi-journée ou une nuit, la matiere s'imprégner à coeur. Ensuite, à la fourche, on la sortira de son bain, et, bien égouttée, on la mettra en tas.

On recommencera l'opération autant de fois que nécessaire pour obtenir un volume de 4 m³ de broussailles humidifiées, bien tassées, en rajoutant l'équivalent de l'eau absorbée. C'est, en effet, le volume minimum qui permet une fermentation adéquate.

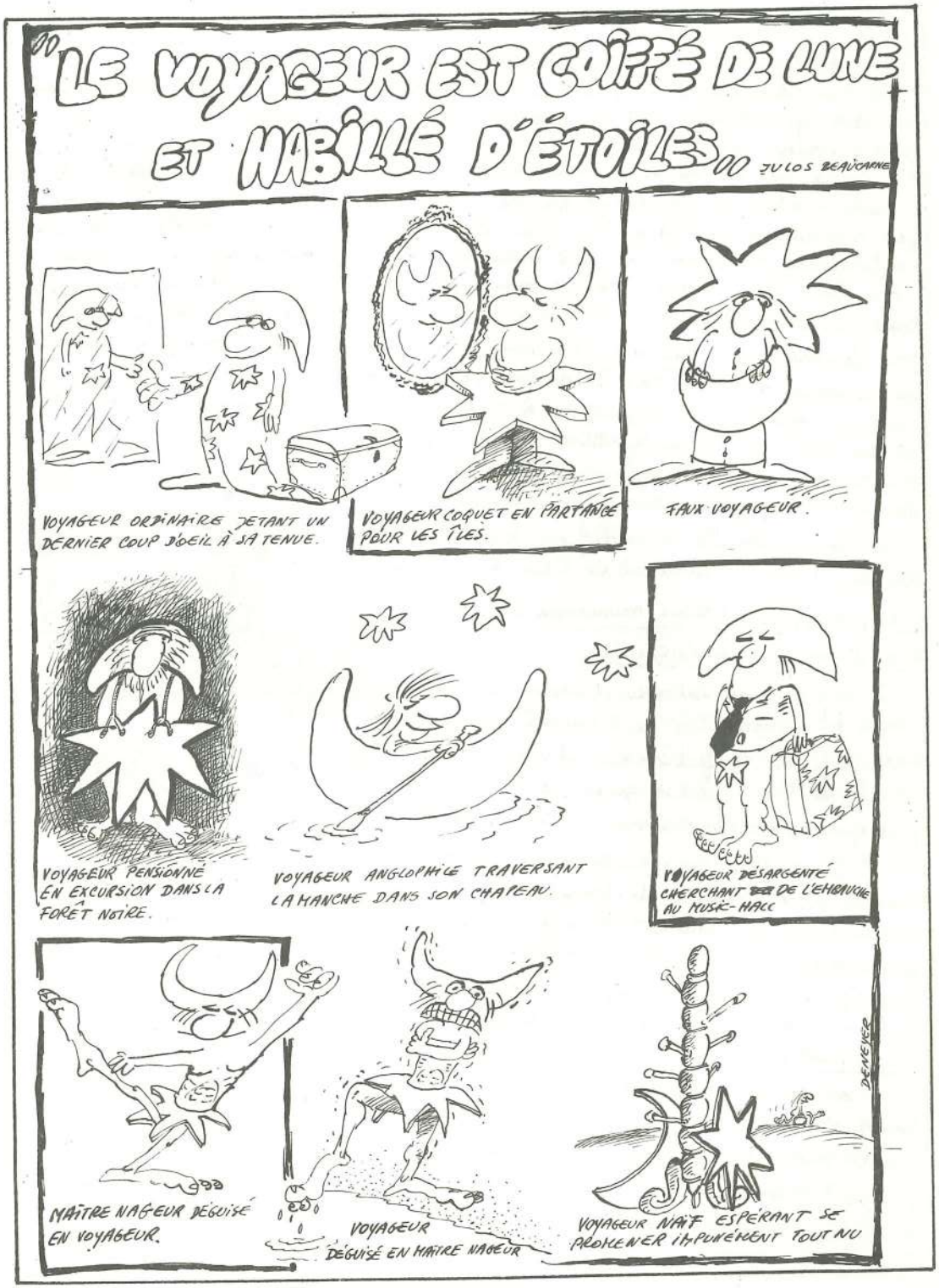
Il n'y a, bien entendu, aucun maximum, sinon les possibilités de l'exécutant. Il est préférable de confectionner plusieurs tas successifs de 4 m3 plutôt qu'un seul beaucoup plus gros, pour des raison de commodité.

Il faut trois jours de travail à un homme actif pour accumuler et imprégner ce volume de broussailles, qui donnera DEUX TONNES de compost prêt à l'emploi. Ceci est le point de départ de transformations successives aboutissant à l'obtention 111 jours plus tard, d'un compost de broussailles aux qualités optimales, à condition toutefois que toutes les opérations suivantes soient réalisées avec précaution, délicatesse et précision.

Compostage :

Trois semaine apres le dernier jour de l'imprégnation, le tas s'est affaibli et amolli. Il faut alors procéder au compostage. A l'aide de la fourche retournée dents contre terre, on procédera à une sorte de cardage en frappant vigoureusement à coups répétés sur le bord : la matiere sera ainsi effilée, mise en charpie, puis on la jettera sur le côté, ou derriere soi. Une heure et demie de labeur continu suffit pour cadrer l'ensemble du tas.

(suite page 18.)


"LE VOYAGEUR EST COIFFÉ DE LUNE ET HABILLÉ D'ÉTOILES" JULES BEAUCARNE
VOYAGEUR ORDINAIRE JETANT UN DERNIER COUP D'ŒIL À SA TENUE.
VOYAGEUR COQUET EN PARTANCE POUR LES ÎLES.
FAUX VOYAGEUR.
VOYAGEUR PENSIONNÉ EN EXCURSION DANS LA FORÊT NOIRE.
VOYAGEUR ANGLOPHILE TRAVERSANT LA MANCHE DANS SON CHAPEAU.
VOYAGEUR DÉSARGENTÉ CHERCHANT DE L'EMBAUCHE AU MUSIC-HALL
MAÎTRE NAGEUR DÉGUISÉ EN VOYAGEUR.
VOYAGEUR DÉGUISÉ EN MAÎTRE NAGEUR
VOYAGEUR NAÏF ESPÉRANT SE PROMENER IMPUNÉMENT TOUT NU
DEMEYER

S.F. : et pourquoi pas le rêve ?

"C'est une nouvelle mystique; pour une raison bien simple: c'est la résurrection de la poésie épique" .

Boris Vian

PROLOGUE

Flash-back I/ 2I juillet I969. Nuit. Houston, Texas. Salles remplies del'air lourd des veillées. Arcs-en-ciel des cadrans luminescents. Et puis les yeux rivés sur les écrans TV. Reflets éléctoniques: Espace - temps - lumière. Là-haut, la lune américaine accueille ses premiers visiteurs. Toc-toc! le drapeau est bien planté, merci. Et les sélénites de Wells, me direz-vous? Ilsn'ont rien à y faire, pas plus que les machines-théâtres de Jules Verne. Alors, la réalité! la simple réalité!

Flash-back II/ Il a refermé doucement la porte de ses illusions; les gazs lacrymogènes ont dispersé ses bouffées de révolte. Maintenant, allongé sur le lit: attendre. Sa main inconsciente a saisi "La couleur tombée du ciel" de Lovercraft. Et comme les êtres venus d'ailleurspuisant leur énergie de l'humain, il revient à la vie après la lecture de chaque nouvelle page. Lentement, K.Dick, Ballard, Simak: de nouvelles forces. La puissance du rêve, la richesse des fantasmes.

"Science-fiction: Un récit à propos d'une découverte ou invention imaginaire qui sont possibles selon les connaissances de la science authentique, relatant les aventures et autres faits pouvant raisonnablement résulter de l'emploi de l'invention ou de la découverte."

Bob Olsen

CHAPITRE I: Des techniques nouvelles à l'impérialisme éléctronique.

Le XIX ème siècle industriel n'a pas inventé la science-fiction, loin de là, mais il verra l'apparition de ce que l'on a longtemps considéré comme la branche maîtresse du genre: "l'anticipation technique". Depuis "De La Terre à La Lune" jusqu'à "200I Odyssée de l'espace", un voyage dans la mécanique, l'électricité puis l'électronique. La fin du siècle dernier considère la découverte scientifique comme le plus grand remède de tous les temps. On va guérir les gens, les "libérer", allonger la vie,rendre l'homme invisible. Et puis découvrir les civilisations perdues. visiter le fond des mers. Mieux encore: explorer l'espace, conquérir et coloniser les mondes extérieurs Messieurs les martiens tenez-vous bien!

Et c'est là-bas, au delà des mers, sur le continent nouveau,ouvert à toutes les folies que le genre aura le plus de succès. L'Europe et plus particulièrement la France, engluée dans son cartésianisme, préfère Alexandre Dumas ou Zola. Ici, le roman populaire se veut réaliste: pas d'écart dans l'imaginaire. Et pourtant les auteurs ne manquent pas (Moselli, Carsac, pour ne citer que ceux-là). En Amérique, pays du tout possible, succès de masse pour la SF; les fanzines(cahiers de bandes dessinées) s'arrachent ses thèmes. Bien vite, la crise aidant, on oublie la science et ses buts; seuls comptent le rêve, l'évasion. Ce sera la naissance du "Space Opéra et de "l'Heroic Fantasy". Ici, plus de description scientifique ou d'explications techniques. Des voyages au delà de tous les temps, de tous les lieux, dans des civilisations passées ou futures, on ne sait plus très bien; l'aventure vous attend à chaque page. Pistolets désintégrateurs,temples enfouis dans de mystérieuses jungles, belles et jeunes vierges en danger , bref, le western de l'espace revu et corrigé par les fabriquants de futurs possibles. Mais ne dénigrons pas le "Space Opéra", il fut un échappatoire aux années noires, juste avant le grand bouleversement.(A SUIVRE)

J.P. Backer

Le théâtre athénien
disait au poète :
« Tu ne seras pas
seulement le poète, mais
le musicien aussi bien.
Et le régisseur.
Et le comédien.
Voilà. tu préparera et
répéteras ton oeuvre
pendant un an.
Ce sera une fête.
Une fête collective.
Une fête pour tous.
Une fête populaire »
Jean Vilar
(L'héritage vivant de
l'antiquité grecque)

LE XXIXe FESTIVAL D'AVIGNON se déroulera du 12 juillet au 9 août

Exposition

Au Palais des Papes

Picasso

201 peintures de 1970 à 1972
L'oeuvre gravé céramique : 227 pièces
Collections privées de livres gravés

Théâtre

Dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes

Le TEP
Théâtre National de l'Est Parisien
Direction Guy Rétoré
présente

Othello
de William Shakespeare
Mise en scène de Georges Wilson

et

Coquin de Coq
de Sean O'Casey
Mise en scène de Guy Rétoré

Les Tréteaux de France
Jean Danet
présentent

Marcel Marceau
Soirées de créations

Au Cloître des Carmes

Le Théâtre de la Carriera
Théâtre Populaire Occitan
présente

La Pastorale de Fos

Le Théâtre de l'Estrade
Compagnie Daniel Benoin
présente

Woyzeck
de Georg Buchner
Mise en scène de Daniel Benoin

Le Théâtre de la Salamandre
Centre Dramatique National du Nord
présente

L'Ombre
d'Evgueni Schwartz
Mise en scène de Gildas Bourdet

Le Nouveau Carré
Silvia Monfort
Centre d'Animation Culturelle de Paris
présente

Lucrèce Borgia
de Victor Hugo
Mise en scène de Fabio Pacchioni

Au Parc de Champfleury

Les Tréteaux de France
Jean Danet
présentent

Marcel Marceau
Soirées de créations

et

Quatorze juillet
de Serge Ganzl
Mise en scène de Robert Gironès

Durant les après-midi

Théâtre pour Jeunes Spectateurs
A Champfleury, Salle de l'Agriculture

Le Centre Dramatique de la Couronne
présente

Lucelle
de Louis Le Jars
Mise en scène de Pierre Constant

Nuit de guerre dans le Musée du Prado
de Rafael Alberti
Mise en scène de Pierre Constant

Le Jeu de Robin et Marion
de Adam de la Halle
Mise en scène de Pierre Constant

Le Théâtre de la Liberté
Direction Mehmet Ulusoy
présente

Le Cercle de Craie Caucasien
de Bertolt Brecht

Au Théâtre Municipal

Le Conservatoire national d'art dramatique de Paris

Pour la première fois hors de ses murs, le Conservatoire ira passer l'été à Avignon et y présentera en vrac l'état actuel de son travail et de sa réflexion.

Dans la Salle Benoit XII
Hommage à Arthur Adamov

Les Spectacles de la Vallée du Rhône
présentent

M. le Modéré
Mise en scène de Alain Rais

Le Théâtre de la Planchette
Pierre-Etienne Heymann
présente

Le Ping Pong
Mise en scène de Pierre-Etienne Heymann

Le Théâtre du Chêne Noir
Gérard Gélas
donnera deux créations

THEATRE OUVERT

A la Chapelle des Pénitents Blancs

Première approche de pièces inédites d'auteurs contemporains d'expression française, à travers une mise en espace sans décors ni costumes.

Cette année fonctionneront des Cellules de création autonomes confiées à des équipes et dans lesquelles la confrontation de la recherche dramaturgique à l'écriture scénique sera développée.

A la Chapelle des Cordeliers

Au Gueuloir, à 17 h 30, les auteurs disposeront d'un lieu où ils pourront lire eux-mêmes, ou aidés par des comédiens, en première audition, une pièce originale inédite.

Participeront à Théâtre ouvert et aux Cellules de création : Louis Aragon, Bruno Bayen, Uccio Esposito-Torrigiani, Hortense Guillemard, Paul Huet, Marc Liebens, Jean Louvet, Daniel Mesguich, François Rey, Yves Reynaud, Bernard Sobel, Antoine Vitez, Jean-Paul Wenzel.

Danse

Dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes

Le Groupe de Recherches Théâtrales de l'Opéra de Paris présente

Trois programmes de ballets

Chorégraphies de Carolyn Carlson
Musiques : Barre Phillips et Girolamo Arrigo
avec la participation de Paolo Bortoluzzi

Les Ballets Félix Blaska présentent

Deux programmes de ballets

Chorégraphies de Félix Blaska
Musiques : Stravinsky, Berio, Marius Constant, St Saëns, C. Roque Alsina, J. Van Hoff

Au Théâtre Municipal

Le Ballet pour demain

Les troupes lauréates du concours de Bagnolet

Musique de notre temps

Les programmes musicaux sont conçus et réalisés en étroite collaboration avec Radio-France-Culture. Ils sont orientés vers la création, spécialement le théâtre musical.

Tous les jours, dans son auditorium, France-Culture proposera des analyses sur des oeuvres présentées au Festival et accueillera auteurs, compositeurs, interprètes.

Théâtre musical

Au Cloître des Célestins

Dieu le veut

Spectacle musical conçu collectivement par Georges Couroupos (musique)
Iannis Kokkos (scénographie)
et Jean-Michel Ribes (texte et mise en scène)

Le pavillon au bord de la rivière

d'après Kuan Han Chin
Musique de Betsy Jolas
Mise en scène de Bernard Sobel
Direction musicale : Jean Lebes
(en coproduction avec l'Ensemble Théâtral de Gennevilliers)

Le Théâtre Red Buddha
Stomu Yamash'ta
présente

Raindog

Au Théâtre Municipal

Allo, ici la terre II

de Luc Ferrari

avec le concours de la West Deutsche Rundfunk (Studio de musique contemporaine de Cologne)

Concerts

Musique contemporaine

L'univers musical de Maurice Ohana
et
Trois concerts de jazz

Musique sacrée

"Les Madrigalistes de Prague"
"The Scholars de Londres"

Cycle d'Orgue

Malaucène - Grignan - Roquemaure - Uzès - Nimes

Cinéma

Hommage à Sacha Guitry (projection de tous ses films.
Les grands films inconnus de John Ford.
A la découverte d'un auteur inconnu : Clarence Badger

A la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon - CIRCA

2èmes Rencontres internationales d'Eté (20 juin - 3 août)
Arts plastiques - Chant Grégorien - Musique médiévale - Musique contemporaine - Cinque - Chanson - Théâtre pour enfants.

Le Centre de la Chartreuse développe ses activités d'ateliers avec l'Ecole d'Eté du Spectacle de tradition populaire :
Musique : Catherine Dasté - Michel Puig
Masque : Philippe Avron - Claude Evrard
Cirque : Pierre Etaix - Annie Fratellini
Théâtre de Rue : Pascal Sauvic

Conseiller du Théâtre d'Animation : Dominique Houdart
Marcel Violette

Renseignements : C.I.R.C.A. - Hôtel de Ville 30400 - Villeneuve-lez-Avignon tél. : 81.45.93.

On peut se procurer le programme détaillé, une documentation sur les oeuvres et le calendrier des représentations en écrivant au BUREAU DU FESTIVAL 84000 - AVIGNON
Tel. Avignon (90) 81 58 20 Paris 874.59.88.

Le Festival d'Avignon est depuis plusieurs années l'occasion et le support d'un accueil collectif destiné à des participants étrangers et français de tous âges.
Cet accueil est organisé par les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active et le Cercle d'Echanges Artistiques Internationaux dans divers lieux scolaires et culturels de la ville d'Avignon.
Il existe trois formules de vie communautaire :

Rencontres internationales de jeunes (pour les personnes de 17 à 28 ans)
Centres de jeunes (pour les personnes de 18 à 30 ans)
Centres de séjour (pour les personnes à partir de 25 ans, les enfants de 15 à 17 ans accompagnant leurs parents et les groupes)

Comment se renseigner et s'inscrire ?
Pour les Centres de Jeunes et de Séjour : au Cercle d'Echanges Artistiques Internationaux (C.E.A.I.) 3, avenue Saint-Honoré d'Eylau 75116-Paris

Pour les Rencontres Internationales de Jeunes : aux Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active (C.E.M.E.A.) 55, rue Saint-Placide 75279-Paris

un coca-cola vaut deux vies humaines
et nous nous y sommes résignés.

(Maxime Le Forestier)

Ces deux vers terminent une chanson intitulée, par antiphrase, "Notre vie en rose", racontant l'histoire d'une paysanne vietnamienne et de son fils, crucifiés dans une rizière par le napalm venu du ciel:

"Il aura suffi d'un avion qui passe
Avec un drapeau étoilé dedans..."

Cette chanson sera sans doute la dernière qu'ait inspirée la visite des Marines de M. Kissinger dans le Sud-Est asiatique. Dpuis le 1 er mai, les Boys sont repartis, dans un ballet frénétique d'hélicoptères, passant au-dessus des arbres morts à jamais, assassinés par les défoliants du Pentagone.

Il est d'autres chansons engagées dans le dernier disque de Le Forestier, qui évite cependant les travers habituels du genre: le slogan creux, le catéchisme pseudo-révolutionnaire (aussi abrutissant que l'autre), la leçon stérile du Parfait Petit Contestataire. Contrairement à Béranger, Le Forestier ne crie jamais, mais ses murmures n'en sont pas moins féroces. Ainsi ceux qu'ils adressent à M. le Juge, aux jurés et notables, au commissaire, aux témoins qui ont contribué à condamner Pierre Goldmann à la prison à perpétuité, sans aucune preuve déterminante, mais parce qu'il est connu depuis longtemps comme un gauchiste radical:

"La vie d'un homme est peu de chose
Et Pierre la passe en prison"

Tout aussi poignante et suggestive cette chanson curieuse intitulée "Les Lettres", évoquant l'humble "échange de mots" d'un paysan mobilisé en Avril 1912 et de sa femme qui devra seule cultiver son champ: la correspondance s'arrête en 1916, par la faute sans doute d'un éclat d'obus jaillissant à Verdun ou au Chemin-des-Dames... Il est rare que tant de sobriété, de discrétion, de refus de tout pathos larmoyant et démagogique fasse éclater une émotion aussi pure. Même refus du cliniquant du côté de la mélodie et du soutien musical, réduit à deux guitares et à une contrebasse (servies, il est vrai par des virtuoses: Alain Ledouarin et Patrice Caratini).

Si "Petit Robot" semble avoir déjà conquis les programatteurs de la radio, une autre chanson mérite notre attention, parce qu'elle constitue un des plus beaux hommages qu'un chanteur ait rendu à ce métier si inutile et pourtant indispensable: celui de poète:

"Petit, tu es né saltimbanque
Il faut qu'ils rient, il faut qu'ils pleurent
Qu'ils applaudissent, qu'ils aient peur
Mais si tu manques
Pour nous, tu seras un voleur

Alors, en désespoir de cause
Il a jonglé avec les mots
Et la musique, et d'autres choses
On a crié bravo

On le réclamait à tue-tête
Sur les pistes du monde entier
Dans son numéro de poète
Il était adoré

Francis DELMOTTE.

entendu aux Ecaussinnes

Jofroi

On regrettera que Jofroi s'engage dans des considérations politiques.
Les propos, furtifs trop maladroitement, demeurent sans impact. Ils, finalement, bien plus qu'ils ne passionnent.
Et la démarche, fondamentalement généreuse, sombre dans la platitude des poncifs.
C'est un délicat coup de cœur.
Au travers des souvenirs et des enfances enchantées, il nous livre des histoires drôles, des histoires tristes.
Des histoires d'hommes?
La vie et la mort y sont entremêlées comme les doigts des deux mains.
On y pêche un credo essentiel:
la foi dans l'amour.
Y'a mille manières de porter les cheveux
Y'a qu'une manière de porter l'enfant...
la nuit retrouvée dans les yeux des hommes et l'authenticité
Faut bâtir une terre
Faut s'inventer, la vie
et de l'aube à l'aube
la patience...

Mireille Feller

Certaines chansons, telles « Le temps des champignons » ou « Le bien aime mal » sont d'authentiques chefs-d'œuvre. Cette chanson humoristique, apportant la saveur acide du humour, est peut-être l'élément indispensable d'accompagner un récital qui, sans cesse, tente par-fois une certaine monotonie.

Il sait dire mauve: illuminant bien les gens simples; ça touche qui touche, qui vit et qui aime. Il est prisonnier. Poète, on sent, et il faut l'entendre quand il veut chanter quand il sait quand il veut l'accompagner...

Dans une certaine mesure « Les Coulonneux » contribuent à le détruire, de la grande bimbite dont il est prisonnier. Poète, on sent rythmes, thèmes de veuve blanche et spirituelle, le chantre se dévoile.
De sa belle voix chaude, un peu mélancolique, il pose sur la scène ses aux sonorités magiques.

Les trois gars, « Les Coulonneux » qu'ils se nomment, pratiquent la musique dans la joie: « Mettez-vous de santé (« Namur, pourquoi ») dédicace, imprévisible ou rétrograde, dénonciatrice de tracasseries. Jofroi est venu chanter avec un disque: soit premier 33 tours, sent chaudement qu'il manque « Changez de pays... », une « humble mission » dédiée à ceux qu'il aime.

Avec la ténacité des paysans qu'il se plaît à évoquer, il poursuit tout doucement son petit bout de chemin poétique.
Il a pris de l'assurance.
Mais pas suffisamment: on pressent chaudement qu'il manque encore de confiance en lui.

On l'a retrouvé l'autre soir.
Il avait fait l'ouverture aux Ecaussinnes, dans le petit port chaturieux de l'Atelier des Racines.
Jofroi était venu en famille, avec femme, fils et chiens.
Avec complicité, surtout: Pierre Coulon, à la flûte traversière et à l'accordéon; Jannot Giéla, au violon et au tuba; Jean-Paul Lauteni — qui accompagne souvent Julco Beaucarne — à la flûte traversière et au piano.

Il est toujours poète.
On se souvient de ses premières apparitions, craintives mais tellement sympathiques, à Feluy, en 1972, à Soignies, en 1973. C'était un souffle d'air frais, une main tendue, un bol de tendresse.

Dans le coeur une guitare, une chanson, une fleur
Là était tout son bonheur
Ses amis lui donnèrent de l'amour et un troupeau
Le monde entier pouvait tourner
Il était devenu berger
La fée des champs fut sa confidente
Le soleil son projecteur
Les oiseaux ses copains de tous temps
Et tout cela fit son bonheur
Même que le ciel fut de pluie ou de vent
La nuit troublée et le ciel étoilé
Dans le calme du soir résonnait encore une guitare
Le berger chantait son histoire

C'était, il y a trois ans, l'histoire d'un berger-poète, contée par une petite fille d'un village luxembourgeois.
Aujourd'hui, Jofroi n'est plus berger.
S'il a changé de forêts et de collines, il a toujours autant de tendresse dans les yeux, autant d'amitié au chaud du coeur.

Paysage

Ecoute!

Tuyaux de zinc
La pluie colle
Et salit tout

"Mince! Un chat..."
(Une poubelle.)
Marrant!

Le néon bleu,
Au café, tremble.

Déjeuner de politesse chez
Madame Leprince.

La voix d'ailleurs:
"Tiens toi droit!
Ta cravate!
Dis bonjour!"
Et mes yeux se perdent dans tes yeux,
Tes cheveux frôlent un peu ma joue.
"Mouch' ton nez!
Va jouer
Autre part!"
Et si tu viens, gentille, près de moi;
Tu souris, amusée, à me voir
Si drôle.

Et puis... après

Balayer tout d'un revers de main, souffler distraitement
La poussière d'un meuble et s'en aller enfin, laissant la
porte ouverte...

Tu étais dans tes yeux d'étoiles et tes cheveux se dénouaient
d'un coup d'épaule.
Il s'en fichait pas mal, ton Roméo.

Epingle moi, s'il te plait, sur les murs de ta chambre,
Accroche moi à côté des habits suspendus,
Enferme mois sous le globe où tu gardes les fleurs
Et garde mois à jamais prisonnier de tes mains.

Daniel Bernard

Expression Spontanée

* Popularisation de la musique traditionelle dans sa dimension authentique
* Refus et lutte contre le système d'étouffement de la créativité populaire que sont l'utilisation des mass-média et du Star-System.

Disques en vente au Mouton tondu à Ecaussinnes rue de la Haie, 136. exclusivité pour la Belgique.

LES CAHIERS WALLONS (suite).

de Bernard Gillain.

Et puis (souvenir d'enfance), on nous a empêché de "causer wallon" à l'école : c'était les cent lignes et la règle sur les doigts ! Et pourtant c'était le langage du jeu de billes. C'est le mépris pour la chose populaire dont le chef de file est le langage, c'est un rejet de nos valeurs propres, c'est le début de la planification dont l'aboutissement est la déculturation d'un peuple.

Résultat de cet embourgeoisement du peuple, de tous les peuples : ce monde d'aujourd'hui soumis à la production, à l'efficacité et à la consommation !

Autrement dit, nous baignons dans la civilisation dite de quantité, et dans cette civilisation, il est évident que la culture wallonne n'a aucune chance : la porte cochère est ouverte aux anglais. L'anglais est très pratique pour le téléphone rouge, vert et jaune. Ce que nous voulons, c'est le jeu du téléphone sans fils et sans couleurs, c'est une course vers une civilisation de la qualité de la vie ; c'est le combat de Don Quichotte contre les moulins à vent et à fric. C'est un retour à la marche à pieds, c'est un monde sans uniforme, une société plus humaine.

C'est pour cette société-là, que nous combattons avec les moyens qui nous sont offerts par la civilisation de la quantité : les mass-média.

Je suis dans le cheval de Troie et nous y sommes nombreux !

"Dans la beauté menacée
Menaçante
Il y a place encore pour un duel désespéré
Et pour la fuite éperdue d'une gazelle
Dans les savanes du rêve..." (A. Chavée).

C'est tout cela que je tenterai de raconter dans ce journal : une philosophie que je me suis forgée en rencontrant des hommes .... (à suivre).

le composte de Broussailles (suite).

On s'aperçoit alors que la matière a changé d'aspect ; elle est devenue brunâtre, une odeur âcre s'en dégage. Une légère température indique un début de fermentation. On procédera ensuite à la mise en tas, qui est la plus précise des opérations de compostage. Les mesures suivantes seront scrupuleusement respectées : largeur à la base 2,20 m ; hauteur au centre 1,60 m, forme triangulaire. Longueur déterminée par la quantité de matières à composter. On entassera par fourchées très déliées, sans tasser. Si l'on prend soin de jeter la matière toujours dans l'axe médian, on s'apercevra que le tas, en s'élevant, prend la forme souhaitée. Durée : une demi-heure.

Toujours sans tasser, on répandra à la pelle une couche de 2cm d'épaisseur, faite de terre, de sable, de terreau ou d'ancien compost. Un quart d'heure pour cette opération. Nous voici au point terminal. De gros branchages placés en toit de hutte viendront assurer la protection de l'ensemble contre la pluie, la neige, le vent et le soleil. Durée pour cette dernière opération, compte tenu du temps nécessaire à la quête de gros branchages en forêt : une heure.

Dans les jours suivants, une vive fermentation se déclenchera, culminant parfois à 75°

Compost de 90 jours :

Au bout de 3 mois, on obtient le compost de 90 jours, prêt à l'utilisation en surface. Il faut exposer le moins possible ce compost à la lumière du jour et le couvrir avec des branchages ou des paillassons si l'on doit s'absenter ou suspendre le travail pendant plusieurs heures.

La Matiere Organique nutritive constituée par le compost de broussailles de 90 jours n'est administrée qu'une fois par an en surface, en une épaisseur de 7 cm au début de la culture d'été, celle d'hiver étant la première, en tête d'assolement. Le compost de 90 jours ne doit donc pas être enfoui parce qu'il est encore dans un état grossier, qui en ferait pour le sol un corps étranger plutôt qu'une nourriture ; l'attaque bactérienne qu'il a subie le rend apte seulement à l'utilisation en surface.

Bien entendu, on peut, au lieu de l'utiliser immédiatement, conserver et laisser mûrir le compost de 90 jours. Si l'on n'a pas immédiatement l'usage du compost de 90 jours, on recouvrira soigneusement le tas. Quelques mois plus tard, on sera en présence d'un terreau super puissant, permettant les semis fins, la culture horticole et florale d'espèces rares et délicates, à condition toutefois de retourner le tas un mois avant son utilisation et de le reconstruire aux mesures originelles.

Armand Ell

N.B. Le compost utilisé au Parc Josaphat par Monsieur Armand Ell est un humus de 90 jours (Surface.

DISQUES - CASSETTES
BOUQUINS - POSTERS
HENRY LEJEUNE, Rue de la Haie, 136
7190 ECAUSSINNES
Tél. 067 - 44 27 23
C. C. P. : 000-0745201-47
Banque Société Générale : 0231201.06
T. V. A. : 618.081.030
Vente par correspondance pour la Belgique et et pour la France.
le mouton tondu
le mouton tondu
le mouton tondu
le mouton tondu
le mouton tondu
le mouton tondu
THE JAZZ COMPOSER'S ORCHESTRA
CECIL TAYLOR
ESCALATOR OVER THE HILL
CARLA BLEY
PAUL HAINE
FRANÇOIS BERANGER
le monde bouge
Disques Sélectionnés.
de Jolos, d'ANNEGARN. JACQUES Bertin - Georges Dor - R. Mason
KNUD VIKTOR - UNA RAMOS - Les Pêleteus - zülfü Livaneli.
Marc. Ogeret - Felix Leclerc - Yves Simon - Pauline Julien - RUM
VALÉRIE AMBROISE - JACQUES DOUAI - CLAUDE NOUGARO - COLETTE Magny
J.L. CAILLAT. A. YUPANQUI - JOFROI - P. LOUKA.
DE VLIER - PLACEBO - MAGMA - GLENMOR - B. VIAN.
BRASSENS - ANGE - MUSIQUE CAJUN - J.M. SENS -
Jean-ROGER CAUSSIMON - Maxime le Forestier.
Steve Waring - Malicorne - G. Béart - champs 73
Expression Spontanée : les Haricots sont pas salés
la musique est dans la rue - Methode de Banjo Bluegrass. Solidarité P.T.T. etc....

polisseuse — **pelicheuse**
— **scureuse**
polissure — **pelichure**
poltron — **couyon**
— **vèsseû**
pomme — **pûn-ye**
pommer — **tourner**
pommier — **pumî**
pondre — **punre**
pochard — **soûlèye**
pochée — **poch'tèye**
poêle — **payèle**
poêlette — **qewèt**
poêlon — **pwalon**
poignard — **pougnard**
poigne — **pogne**
poignée — **pougnèye**
poignet — **pougnet**
poing — **pogne**
point — **pwin-ye**
poireau — **poria**
poirier — **pwarî**
pois — **pwa**
poisson — **pèchon**
poivre — **pwâf'**
prohiber — **desfinte**
promenade — **pourmènâde**
promener — **pourmèner**
promenette — **t'char d'èfant**
promeneur — **pourmèneu**
promeneuse — **pourmèneuse**
prometteur — **prom'teu**
prometteuse — **prom'teuse**
prune — **prone**
pruneau — **sèqe prone**
prunelle — **foudrène**
prunellier — **nware spène**
prurigneux — **scaupichant**
porte-allumettes — **crabot**
portefeuille — **portefeuye**
porte-monnaie — **portemounwèye**

poule — **pouye**
poulette — **pouyète**
poulie — **moulète**
pouliot — **tint-qeuye**
poupard — **p'tit èfant al'fachète**
poupée — **poupène**
pourboire — **dringhèye**
pourceau — **pourchat**
pourchasser — **pourcachî**

quartelette — **cartèle**
quartier — **cartî**
quelque chose — **n'saqet**
quelqu'un — **n'saqi**
quémander (v.i.) — **briber**
— (v.t.) — **proûler**
quémandeur — **bribeu**
quereller (se) — **s'dèsmalfuter**
quête — **pourca**
quidam — **iun-ye**
quignon — **cugnet d'pain-ye**
quille — **ghiye**
quillier — **piér à ghiyes**
quincaille — **bidon**
quinquet (petit) — **troteuse**
quinte — **côte**
quoi — **qoû**

posé (mal) — **à djoûdjeupe**
potage — **potâtche**
poteau — **èstape**
potier — **potî**
potiron — **pûn d'parade**
pou — **pû**
poubelle — **bwate à ordures**
poulailler — **poulî**
poulain — **poulan-ye**

pellée — **scoupyéye**
pelleée — **scoupyéye**
pelleter — **scoupyî**
pelleteur — **scoupyeu**
peloton — **ploton**
pelure — **pèlate**
penaud — **pèneu**
pencher — **clinchî**
pendeloque — **ferlope**
pendiller — **berloqî**
pennon — **pèna d'flèche**
pensée — **pinséye**
pénultième — **avant-dernî**
pépie — **pèpéye**
pépin — **pèpin-ye**
perce-oreille — **michorèye**

prètentaine — **triolène**
prétôt — **nwar mouchon**
prier — **priyî**
primerole — **brâye dè coucou**
primevère — **brâye dè coucou**
prise de tabac — **pènéye**
profond — **parfond**
profondeur — **parfondeûr**
progéniteur — **ratayon**
pourpris — **rinsclos**
pourquoi — **pouqnû**
poussière — **pousiér'**
prédicateur — **précheu**
prêle — **tchat-qeuye**
premier — **premî**
prendre — **clouper**
— **tut'ler**
pressis — **dju d'viante**
présure — **perzure**
portail — **portau**
porte — **uche**
porc — **pourchat**
prurit — **scaupichure**
publier — **publiyî**
puceron — **vièrmin-ye**
purée — **poréye**
purge — **purdje**
purger — **purdjî**
purifier — **purifyî**
purin — **puriat**
— **fichéye**
puriner — **puriater**
purot — **citerne au puriat**
putois — **fichau**
putréfier — **putrifyî**
pygmée — **broton**
pyrosis — **chaudcœûr**
puisard — **pûjoû**
— **sterput**
puisatier — **puss'tî**
puiser — **pûjî**
puisette — **pûjète**

EXTRAIT DU GLOSSAIRE DES ECAUSSINNES

LES SPECIALITES LOCALES

Avec la fête St-Remy, nous avons revu sur nos tables la traditionnelle et appétissante ripasse.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler d'autres produits alimentaires qui sont appréciés spécialement en Wallonie :

Les michots, nom générique de gâteaux wallons, sont aussi de petits pains carrés, cuits sur la platine et garnis de sucre candi. Très grosse et soufflée est la « rombosse », « poudriket » ou « raubotte » (en Ardenne), pâte enveloppant une pomme entière saupoudrée de canelle ; beaucoup plus aplatie est la « gozette » (ou « chausson ») contenant de la marmelade de fruits. « L'onè » ou « grimbette » est une pâtisserie sèche ayant la forme d'un anneau ; et le « bretzel », une spécialité ardennaise en forme d'un W. Le « pain perdu », dit « doré » ou « crotte », est une spécialité du carnaval, de même que les « lunettes », croissant namurois qui nous rappelle que le Jeudi-saint est le plus rapproché de la pleine lune de mars.

Le 25 juin, jour de sa kermesse annuelle, Enghien nous présente ses « buzettes ». Le « kwarlèt » est une miche contenant de la chair à saucisse. Jadis, à Liége, à la St-André, les tisserands en distribuaient aux foulons. Enfin, les « turniaux », spécialité de Bouillon, à l'époque de la St-Nicolas, sont de petits pains au lait et au beurre dont les commères gratifient leurs jeunes amoureux.

extrait de "la Sennette" du 28.2.1935

ED.RESP:HENRY LEJEUNE, RUE DE LA HAIE 136, ECAUSSINNES.